

Mécanisme d'assistance pour Les Peuples Autochtones: Projets approuvés en Afrique

Botswana

Titre	Préservation des aliments traditionnels kalangas grâce aux savoirs autochtones: promotion et documentation
Année	2015
Organisation	Community Connections Botswana
Zone d'intervention	Village de Changate, Botswana
Peuples autochtones	Bakalanga baka Changate
Montant du don	US\$ 48 200
Description du projet	<p>Le projet visait à promouvoir les aliments autochtones kalangas relevant de la spiritualité traditionnelle et de l'identité du peuple bakalanga baka du village de Changate. Cette cuisine traditionnelle a toujours fait partie intégrante des célébrations de ce peuple, et certains aliments particuliers sont désormais emblématiques de l'alimentation kalanga.</p> <p>Malheureusement, on n'a pas reconnu ces aliments traditionnels à leur juste valeur et, petit à petit, on les a écartés, considérant qu'ils appartenaient au passé et que c'était la nourriture du pauvre. Ainsi, la nourriture autochtone kalanga n'est pas parvenue à se faire une place dans l'industrie alimentaire, malgré sa valeur nutritive, situation qui a été aggravée par la disparition de variétés de semences traditionnelles sous l'effet des changements climatiques et par la mise à disposition à titre gratuit de semences hybrides. Le projet mené visait donc à remettre en vogue les aliments traditionnels kalangas grâce à des festivals et des supports de documentation, et à favoriser la communication du précieux savoir traditionnel avec les jeunes et les générations futures. Le projet a dû être arrêté de façon prématurée en raison de certaines contraintes.</p>

Titre	Préservation et promotion de la langue et du patrimoine culturel Ikalanga à Changate
Année	2008
Organisation	Changate Conservation and Development Trust (CCDT)
Zone d'intervention	Changate
Peuples autochtones	BaKalanga
Montant du don	US\$ 20 000
Description du projet	<p>Ce projet s'adresse aux BaKalanga du village de Changate, au Botswana. Il vise à soutenir la préservation et la promotion de la langue et du patrimoine culturel ikalanga dans le village de Changate. La culture bakalanga sera promue et mise en valeur au moyen de chansons, de danses, de saynètes, de jeux et d'aliments traditionnels. L'histoire et les pratiques culturelles seront documentées. Le projet devrait permettre à la communauté de gagner en estime de soi.</p>

Burundi

Titre	Amélioration du niveau de vie de la communauté batwa (peuples autochtones) de la commune Busoni
Année	2011
Organisation	Association Protection des Ressources Naturelles pour le Bien-Etre de la Population au Burundi

Zone d'intervention	Kirundo Province, Busoni Commune, Gatete area
Peuples autochtones	Batwa
Montant du don	US\$ 33 000
Description du projet	Ce projet a contribué à améliorer les conditions socioéconomiques des Batwas vivant à Busoni au Burundi en promouvant des activités génératrices de revenus dans 60 ménages cibles, dont la moitié étaient dirigés par une femme. Dans cette région sèche et difficile qui ne reçoit que de faibles précipitations pendant l'année, les Batwas ont décidé de mener des activités tenant compte des conditions climatiques et intéressantes sur le plan économique. Un rucher contenant 80 ruches modernes a été installé à l'intention des membres de l'Association Garukirabatwa. Une formation à l'apiculture a été dispensée à 20 Batwas (10 femmes et 10 hommes), et de l'outillage apicole a été fourni. Un an après le début du projet, l'entreprise a commencé à produire du miel, dont une partie a servi à la consommation des bénéficiaires et l'autre a été vendue. Vingt Batwas de Busoni ont été formés à la fabrication de paniers au moyen de plantes utilisées en artisanat comme le papyrus (<i>Cyperus papyrus</i>), une plante aquatique très abondante dans les marais entourant le lac Rweru. Du matériel de pêche a été fourni et un canot a été acheté. Connus des responsables gouvernementaux s'occupant de la pêche en raison de leur contribution à la protection de la biodiversité aquatique du lac Rweru, les pêcheurs de l'Association Garukirabatwa ont été invités à participer à des réunions organisées pour évoquer des questions liées à la pêche et à la protection de l'environnement. Le projet a également porté sur le tourisme, et un bateau de tourisme pouvant accueillir 10 passagers a été fabriqué.

Titre	Collecte de données sur la scolarisation des enfants batwa dans six provinces du Burundi
Année	2008
Organisation	UNIPROBA (Unissons-nous pour la Promotion des Batwa)
Zone d'intervention	Provinces de Bururi, Cibitoke, Bujumbura-rural, Kirundo, Ngozi et Muramvya
Peuples autochtones	Batwa
Montant du don	US\$ 20 000
Description du projet	Le but de ce projet est d'offrir aux enfants batwa du Burundi plus de possibilités de s'instruire. À cette fin, des recherches seront menées et des données recueillies sur la fréquentation scolaire et les possibilités offertes localement aux enfants. Les besoins et les attentes des parents seront analysés, et les solutions seront répertoriées avec l'aide des communautés.

Cameroun

Titre	Appui à la domestication de l'igname sauvage dans la communauté baka de Payo
Année	2019
Organisation	Fondation camerounaise de la terre vivante
Zone d'intervention	Village de Payo, dans la commune de Lomié, département du Haut-Nyong, à l'est du Cameroun
Peuples autochtones	Baka
Montant du don	US\$ 32 200
Description du projet	Les Baka dépendent traditionnellement de la forêt pour leur subsistance. En quittant cet environnement naturel, ils n'ont plus la possibilité de consommer leurs aliments traditionnels. La déforestation, aggravée par l'exploitation

forestière et la faune, contribue également à la rareté de ces aliments. Le projet a pour objectif de promouvoir l'identité culturelle et de favoriser la sécurité alimentaire des peuples autochtones du Cameroun. En particulier, il vise à encourager la domestication de l'igname sauvage dans le village baka de Payo. À cette fin, toutes les zones de la forêt communautaire où l'igname sauvage pourrait être cultivé seront répertoriées, et une étude visant à documenter et à faire connaître les vertus nutritionnelles de cette plante sera menée dans le cadre du projet. Les jeunes et les femmes baka seront sensibilisés aux avantages que présente cette plante aux niveaux nutritionnel et économique, et plusieurs activités de formation sur la technique de domestication à appliquer seront organisées. Des plantations d'igname sauvage seront créées, et les récoltes seront vendues notamment sur les marchés de Mindourou, d'Abong-Mbang et de Messock. Les bénéfices contribueront à la mise en œuvre d'initiatives sociales.

Mots clés: systèmes alimentaires autochtones; accès aux marchés.

Titre	Égalité femmes-hommes et adaptation aux changements climatiques dans la communauté grâce à la préservation de l'environnement et au forage d'un puits équipé d'une pompe à énergie solaire
Année	2019
Organisation	Organisation des femmes autochtones d'Afrique – réseau d'Afrique centrale
Zone d'intervention	Village de Didango, subdivision de Tibati, département du Djérem, région de l'Adamaoua
Peuples autochtones	Pasteurs mbororo
Montant du don	US\$ 40 000
Description du projet	Ce projet multidimensionnel vise à atteindre les objectifs suivants: a) autonomisation des jeunes femmes et des filles des communautés mbororo en favorisant leur participation active aux activités de développement communautaire et à la gestion de l'environnement; b) enseignement de méthodes et de techniques de conservation économes en énergie à des groupes de femmes afin de renforcer l'adaptation aux changements climatiques et l'atténuation de leurs effets; c) forage d'un puits équipé de pompes à énergie solaire pour récolter les eaux souterraines qui seront ensuite traitées et distribuées à la population; d) création d'une pépinière dans les villages pour atténuer les effets des changements climatiques et freiner la désertification. Le projet articulera également une dimension socioéconomique qui comprendra l'octroi de microcrédits renouvelables à des groupes de femmes afin d'encourager les activités génératrices de revenus. Cela contribuera à la pérennité du projet, puisque les fonds ainsi recueillis pourront servir à assurer l'entretien de l'aménagement hydraulique et des pépinières.

Mots clés: adaptation aux changements climatiques; collecte de l'eau; plantation d'arbres; microcrédit.

Titre	Améliorer la sécurité alimentaire des enfants Bakola/Bagyeli et assurer l'autonomisation du foyer de Ngoyang à travers l'agriculture durable
Année	2019
Organisation	Fondation pour l'environnement et le développement au Cameroun
Zone d'intervention	Département de l'océan, arrondissement de Lolodorf, village de Ngoyang
Peuples autochtones	Bakola/Bagyeli
Montant du don	US\$ 44 368

Description du projet Le projet proposé consiste à créer une plantation de cultures vivrières et d'agroforesterie de 10 hectares dans le village de Ngoyang, au Sud-Cameroun. Les cultures vivrières seront associées à l'agroforesterie pour parvenir à une culture durable et respectueuse de l'environnement. Ces produits seront destinés, d'une part, à nourrir la centaine d'élèves du foyer de Ngoyang (un foyer pour enfants autochtones) et, d'autre part, à la commercialisation. Il sera également mis en place une unité de transformation de certains de ces produits pour faciliter leur conservation et leur commercialisation. Les revenus issus de la commercialisation de ces produits garantiront un appui financier au fonctionnement et à l'autonomisation du foyer. Il s'agira d'un projet d'agriculture qui respecte l'environnement et qui préserve les cultures autochtones. L'association de la culture vivrière et de l'agroforesterie contribuera à contrer l'érosion forestière et à atténuer les changements climatiques. Dans un souci d'assurer une agriculture durable, la rotation des cultures sera pratiquée afin de rendre la terre saine et fertile.

Mots clés: organic certification; inter-generational knowledge exchange; women and youth access to market.

Titre	Amélioration des moyens de subsistance des populations pygmées BEDZANG de la plaine Tikar
Année	2015
Organisation	Centre d'appui aux femmes et aux ruraux (CAFER)
Zone d'intervention	Ngambé Tikar, Département du Mbam et Kim, Région du Centre
Peuples autochtones	Bedzang dans sept localités: Nyanka, Mansoh, Gah, Bedi-kouen, Ngoumé, Mbondé et Ngandié
Montant du don	US\$ 48 000
Description du projet	Au Cameroun, les Bedzan ont été victimes de sédentarisation forcée, de discrimination et d'un processus d'assimilation mené par le groupe ethnique des Tikar, ce qui a entraîné des conflits ainsi que la perte progressive de leur identité. Le projet visait à améliorer les conditions de vie et l'intégration sociale des Pygmées Bedzan, en mettant l'accent sur l'autonomisation des femmes. Des formations ont été organisées pour permettre aux responsables et aux promoteurs d'acquérir des techniques de sensibilisation et des compétences en matière de planification et de gestion des savoirs. Des ateliers sur le thème de la gestion des conflits rassemblant des Tikar et des Bedzan ont en outre été organisés pour faciliter le dialogue et les négociations interethniques. Grâce au projet, les Pygmées Bedzan disposent désormais de titres de propriété collectifs et individuels qui ont été signés dans sept villages. Ils ont obtenu 248 hectares de terres pour mener des activités relevant de l'agroécologie et de l'agroforesterie. Grâce à la formation agricole dispensée par le Centre d'appui aux femmes et aux ruraux (CAFER), les communautés bedzan ont accru le rendement de leurs cultures, qui a été porté de 12,5 tonnes en 2014 à 36,32 tonnes en 2017. Les revenus tirés de la vente d'une partie des récoltes ont contribué à financer le paiement des soins de santé des membres de ces communautés et les frais d'éducation de leurs enfants, et à améliorer leur sécurité alimentaire. Toujours dans le cadre du projet, une formation a été dispensée en vue d'accroître la proportion d'aliments nutritifs dans le régime alimentaire des Bedzan, lesquels ont été incités à planter et à entretenir des vergers sur leurs territoires afin d'améliorer leur bien-être nutritionnel. En octobre 2016, une délégation de Bedzan du Cameroun a assisté à la cinquante-quatrième assemblée générale du Réseau recherche actions concertées Pygmées, plateforme multipartite jouant le rôle d'une large coalition s'employant à défendre les droits des peuples autochtones et à dialoguer avec le Gouvernement s'agissant des questions concernant les populations autochtones vivant dans les forêts.

Titre	Autonomiser aux Mbororos-Fulanis pratiquant l'élevage pastoral du nord-ouest du Cameroun de participer à la formulation, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques et décisions publiques
Année	2011
Organisation	Association pour le développement social et culturel des Mbororo (MBOSCUDA)
Zone d'intervention	Région du Nord-Ouest du Cameroun
Peuples autochtones	Pasteurs Mbororo - Fulanis
Montant du don	US\$ 32 000
Description du projet	Dans le cadre de ce projet, l'organisation MBOSCUDA a contribué à renforcer la capacité des Mbororos-Fulanis pratiquant l'élevage pastoral à influencer sur les politiques et décisions publiques afin qu'elles correspondent davantage à leurs besoins et à leurs intérêts. Elle a notamment œuvré à la simplification des lois existantes et à la promulgation du Code pastoral, une nouvelle réglementation régissant la communication des implications de ces lois. Grâce aux activités menées, 80% des vues exprimées par les éleveurs pastoraux de l'ensemble du Cameroun ont été reprises dans le nouveau Code pastoral. Les communautés mbororos ont bénéficié d'activités de renforcement des capacités, ce qui a permis de créer des espaces de dialogue entre agriculteurs et éleveurs, l'objectif général étant que les diverses communautés soient représentées dans les débats concernant les questions touchant les droits de l'homme et la vie socioéconomique. Des élections se déroulant au Cameroun pendant l'exécution du projet, MBOSCUDA a saisi l'occasion que représentait ce projet financé au titre du Mécanisme d'assistance pour les peuples autochtones (IPAF) pour préparer les Mbororos souhaitant se porter candidats à divers sièges et postes au sein de différents conseils. Au total, 48 nouveaux conseillers mbororos (43 hommes et 5 femmes) ont été élus en 2013, contre 26 en 2007, parmi lesquels une seule femme. Ce succès a permis à MBOSCUDA de recevoir d'autres organisations des financements additionnels afin de proposer davantage d'activités de renforcement des capacités aux conseillers fraîchement élus dans la région du Nord-Ouest.

Titre	Accompagnement des peuples autochtones bakas sur les techniques d'agriculture durable et la transformation des produits agricoles et produits forestiers non ligneux
Année	2011
Organisation	Alternatives Durables pour le Développement, Groupe d'Initiative Commune des Agriculteurs Baka Engagés dans la Production de Vivres de Bitsoumam (GIC ABEPAGVIB)
Zone d'intervention	Région de l'Est, district de Mindourou, village de Bitsoumam
Peuples autochtones	Baka
Montant du don	US\$ 29 500
Description du projet	Ce projet a contribué à améliorer la sécurité alimentaire en développant les activités économiques et en soutenant les microentreprises rurales qui s'appuient sur les savoirs traditionnels. Cela a permis d'améliorer la gestion des ressources naturelles et d'appuyer l'organisation socioculturelle des Bakas. Après deux ans d'exécution du projet, un groupe de 21 chefs autochtones bakas avait été formé dans les domaines de la mobilisation communautaire, des techniques de production agricole et forestière, et de la commercialisation et de la vente de produits agricoles. Au total, 52 Bakas ont manifesté leur intérêt s'agissant des méthodes d'amélioration de la plantation précoce de cultures vivrières, d'amendement du sol, de domestication des espèces forestières et agroforestières, et de transformation et de commercialisation des produits. Un système de rotation saisonnière de l'exploitation des graines fournies au Groupe d'initiative

commune des agriculteurs bakas engagés dans la production de vivres de Bitsoumam (GIC ABEPAGVIB) a été mis en place. Le projet a permis de renforcer la cohésion sociale de la communauté baka de Bitsoumam, de même que la capacité de cette communauté à dialoguer avec la municipalité de Bitsoumam Mindourou, grâce à l'élection d'un représentant des Bakas de Bitsoumam au sein de l'instance communale de Mindourou. Un sentiment plus important de solidarité a émergé au sein de la communauté grâce aux activités de formation et aux autres initiatives facilitées par ce projet IPAF, comme la vente collective communautaire, à l'occasion de laquelle les membres de la communauté apportent et vendent ensemble leurs produits afin d'en obtenir le meilleur prix.

Titre	Développement de l'agriculture vivrière et de rente sur les terres occupées par les Pygmées Baka du District de Messok
Année	2008
Organisation	Association des Jeunes pour la Gestion Durable des Ressources - AJDUR
Zone d'intervention	District de Messok
Peuples autochtones	Baka
Montant du don	US\$ 25 000
Description du projet	Ce projet vise à fournir un soutien au Pygmées du district de Messok et demande aux autorités d'apporter leur aide aux négociations territoriales. Il vise à permettre aux Pygmées de travailler sur les plantations de cacao et d'huile de palme soustraites des terres traditionnelles. Le but est d'accroître la sécurité alimentaire des communautés baka, d'augmenter leur estime de soi et de délimiter et de cartographier leurs territoires.

Titre	Promotion et préservation des pratiques ethno-vétérinaires des Mbororos
Année	2008
Organisation	Society for the Protection of Animal Life and the Environment (SPALE)
Zone d'intervention	Provinces du nord-ouest du Cameroun
Peuples autochtones	Éleveurs nomades Mbororos de Wum (Upkwa)
Montant du don	US\$ 10 000
Description du projet	Ce projet vise à favoriser la préservation des pratiques ethno-vétérinaires autochtones des éleveurs nomades mbororos dans les provinces du nord-ouest du Cameroun. Il s'intéresse à des questions telles que la marginalisation des Mbororos, la pauvreté, la mauvaise santé des animaux et la faible productivité de l'élevage. Il vise à faciliter la transmission des compétences et pratiques ethno-vétérinaires traditionnelles. Il viendra à l'appui de la documentation, de l'évaluation et de la promotion des traditions sanitaires locales et de la conservation et de l'utilisation durable des plantes médicinales.

Congo

Titre	Renforcement de la sécurité alimentaire des jeunes et femmes autochtones du village Ingolo 2 par l'apprentissage de la culture et la transformation du maïs
Année	2019
Organisation	Association debout femmes autochtones du Congo (ADFAC)
Zone d'intervention	Ingolo village 2, district de Zanaga, département de la Lékoumou
Peuples autochtones	Babongo
Montant du don	US\$ 38 996

Description du projet Le but du projet est de regrouper les jeunes et les femmes autochtones autour de la production et de la transformation des denrées agricoles pour lutter contre la malnutrition et améliorer leurs revenus en vue d'assurer leur sécurité alimentaire et leur autonomie. Le projet prendra appui sur le caractère communautaire des ressources foncières dans la culture traditionnelle autochtone, sur la dynamique collective du travail (cueillette, chasse, pêche) et sur le rôle des chefs traditionnels pour organiser les coopératives et l'acquisition des zones de culture. Les techniques traditionnelles autochtones de conservation des semences seront mises à profit pour constituer une réserve et favoriser le partage au sein de la communauté. Les objectifs du projet sont les suivants: i) appuyer la formation des bénéficiaires du projet à la problématique de la réduction de la vulnérabilité alimentaire dans leur contexte, grâce à l'apprentissage des techniques de production et de transformation du maïs et d'autres denrées agricoles; ii) contribuer à l'organisation des bénéficiaires en coopératives; iii) implanter une unité solaire de transformation des produits agricoles locaux; iv) créer un réseau de commercialisation des produits à Brazzaville et à Pointe-Noire.

Key words: food security and nutrition; access to market; women and youth - led cooperative.

Éthiopie

Titre	Améliorer les moyens de subsistance des femmes grâce à la culture de l'ensète dans le sud-ouest de l'Éthiopie
Année	2015
Organisation	DERE Integrated Development Action
Zone d'intervention	Communautés Gendo-Gembela, ZardoDoinaDamuze, Belalana-Shaye, Boyena-Tape et Tutushana-Wogeda dans le sud-ouest de l'Éthiopie
Peuples autochtones	Gamo
Montant du don	US\$ 35 000
Description du projet	L'ensète contribue à la sécurité alimentaire d'environ 15 millions d'Éthiopiens. Communément appelée bananier éthiopien, cette plante a été surnommée « l'arbre anti-faim » par l'American Association for the Advancement of Science. Le projet visait à améliorer les moyens d'existence locaux par la promotion d'aliments à base d'ensète, à intensifier l'action menée par les femmes gamos en matière de prévention traditionnelle des maladies de l'ensète et à diversifier les variétés de cette plante. Dans le cadre du projet, une foire aux semences a été organisée en collaboration avec les autorités locales, le Bureau des ressources agricoles et naturelles du woreda de Chencha, des responsables locaux et des anciens des communautés, qui se sont rassemblés pour recenser les variétés rares d'ensète en voie de disparition. Les communautés ont mis en commun 2 900 semis d'ensète représentant 29 variétés différentes, dont certains, issus de variétés en voie de disparition, ont dû être rapportés de sites distants de plus d'une trentaine de kilomètres; ils ont été mis à disposition sur une parcelle de démonstration afin que les membres des communautés non bénéficiaires du projet puissent y avoir accès. Dans le cadre du projet, des femmes ont également pu avoir accès à du matériel permettant de transformer l'ensète et à une formation visant à garantir une qualité optimale des aliments transformés. Les aliments transformés issus de l'ensète produits par les bénéficiaires du projet ont ainsi été vendus à un prix trois fois supérieur au prix obtenu par les autres producteurs sur le marché local. Dans le cadre de ce projet, une des innovations obtenues a été la mise au point, par l'un des anciens, d'une solution d'origine végétale permettant de combattre le flétrissement bactérien qui touche l'ensète.

Titre	Chencha-Guggie Indigenous Tree Species Restoration, Local Climate Change Adaptation and Indigenous Livelihood Enhancement Project
Année	2011
Organisation	Initiative for Living Community Action
Zone d'intervention	Villages Zozo, Eizo, Docko et Guggie dans la zone Gamo Gofa de la région des nations, nationalités et peuples du Sud en Éthiopie
Peuples autochtones	Gamo
Montant du don	US\$ 33 000
Description du projet	<p>Ce projet visait à appuyer les initiatives des communautés autochtones dans le domaine de l'agroforesterie dans le but de préserver des espèces de plantes menacées et de restaurer la végétation perdue. Il ciblait 400 ménages, dont 181 dirigés par une femme. Une approche intergénérationnelle a été adoptée, selon laquelle les membres de la communauté ont enseigné à leurs enfants l'importance de la préservation et de la protection des essences locales et les ont formés à l'utilisation durable de ces arbres. La communauté gamo a travaillé en liaison très étroite avec les autorités locales, qui ont fourni l'appui technique nécessaire pour les activités relevant de l'agroforesterie. Cette collaboration a été essentielle à la réussite du projet; elle a également fourni à l'organisation Initiative for Living Community Action les outils de base nécessaires pour dialoguer avec les autorités nationales concernant les questions liées à la gestion durable des forêts ainsi qu'à la réduction des émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts et au rôle de la conservation, de la gestion durable des forêts et de l'augmentation des stocks de carbone forestier dans les pays en développement. Le modèle appliqué dans le cadre du projet correspondait au modèle de la rémunération des services environnementaux, les bénéficiaires ayant reçu une incitation pour la création de pépinières. La plupart des bénéficiaires étaient des femmes qui ont réinvesti leurs fonds en les utilisant pour acheter du bétail ou des animaux. Grâce à ses bons résultats, le projet a bénéficié de cofinancements supplémentaires (d'un montant de 25 000 USD) qui ont été versés directement aux communautés concernées par une autre organisation non gouvernementale internationale qui vient en aide aux peuples autochtones.</p>

Ghana

Titre	Autonomisation économique des jeunes ruraux grâce au développement de l'aviculture locale et moderne
Année	2019
Organisation	Volta Young Farmers' Association
Zone d'intervention	Kpenoe, région de la Volta
Peuples autochtones	Ewe
Montant du don	US\$ 38 500
Description du projet	<p>Le projet, qui s'adresse en particulier aux communautés de Kpenoe, à l'ouest du Ghana, a pour objectif d'améliorer durablement la situation économique des jeunes vivant dans les zones rurales des communautés bénéficiaires grâce au développement d'une production avicole locale et moderne. Il permettra de lancer la création d'entreprises dirigées par des jeunes qui contribueront à stimuler le développement économique des communautés et, par conséquent, à faire diminuer les taux élevés de chômage chez les jeunes ruraux et d'exode rural et à améliorer la sécurité</p>

alimentaire et nutritionnelle des ménages. En tout, 2 500 jeunes bénéficieront directement du projet, et 2 500 autres en profiteront de manière indirecte puisqu'ils pourront tirer parti des possibilités de formation et d'emploi découlant de la création d'entreprises.

Mots clés: entreprises dirigées par des jeunes; sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Mots clés: entreprises dirigées par des jeunes; sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Kenya

Titre	Optimisation de l'apiculture chez les peuples autochtones ogiek de Kapchebororwo
Année	2019
Organisation	Common Vision for Equitable and Sustainable Development
Zone d'intervention	Vallée du Rift, comté d'Elgeyo-Marakwet, district de Marakwet
Peuples autochtones	Ogiek de Kapchebororwo
Montant du don	US\$ 41 500
Description du projet	L'apiculture et la récolte du miel sont des pratiques culturelles en usage chez les Ogiek de Kapchebororwo depuis des temps immémoriaux. Le projet vise à développer l'apiculture afin de permettre à ces communautés de rester dans leur habitat traditionnel au sein de l'écosystème forestier, d'où elles ont été menacées d'être expulsées à plusieurs reprises. Le projet s'appuiera sur le savoir-faire traditionnel de la communauté en matière d'apiculture et s'efforcera de renforcer les capacités en alliant méthodes traditionnelles et modernes. Il permettra également aux jeunes et aux femmes autochtones d'acquérir des compétences en matière d'affinage, de conditionnement et de commercialisation du miel. Une coopérative sera mise sur pied pour la commercialisation du miel, et des fonds seront débloqués pour mettre en place un système de crédit renouvelable. À terme, les résultats du projet orienteront l'établissement de politiques locales et nationales en ce qui concerne le rôle des peuples autochtones dans la conservation des forêts et, par conséquent, dans l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à leurs effets.

Mots clés: apiculture; accès aux marchés.

Titre	The Gabbra camel herders of northern Kenya
Année	2011
Organisation	KIVULINI Trust
Zone d'intervention	Comté de Marsabit, nord du Kenya
Peuples autochtones	Gabbra
Montant du don	US\$ 33 000
Description du projet	Le projet a bénéficié directement à 60 familles en contribuant à leur autonomisation économique, et indirectement à 40 autres familles en leur permettant d'accéder à divers produits comme le lait, la viande, le cuir et les effluents des chameaux et aux produits du bétail utilisés dans le cadre de cérémonies traditionnelles. Le projet a permis d'obtenir deux principaux résultats. D'abord, le nombre de ménages possédant des chameaux a augmenté: au total, 44 membres de l'organisation Yaa ont bénéficié de ce résultat. Au fil des ans, le nombre de bénéficiaires devrait croître de façon

exponentielle avec la multiplication du nombre de jeunes chamelles partout sur le territoire. Les mâles grossiront les rangs des animaux de transport nécessaires pour améliorer la mobilité et la résilience des Gabbras. Deuxièmement, les tâches du comité d'exécution du projet de l'organisation Yaa ont été imprégnées des méthodes traditionnelles gabbras consistant à assurer le suivi du bien-être des animaux faisant l'objet d'un prêt. Cette pratique traditionnelle garantira que la culture (aada) perpétuera le système dabare et la réciprocité. Dans l'ensemble, ce projet s'appuie sur les systèmes traditionnels de réseaux de sécurité sociale fondés sur le prêt de bétail. De nombreuses familles doivent rejoindre des camps en raison de la perte de bétail à la suite d'épisodes de sécheresse ou de vols. Lorsque le système de prêt de bétail se grippe, les ménages touchés sombrent dans la pauvreté.

Titre	Accroître le niveau de vie des El Molo grâce à des techniques de pêche modernes, des réseaux de commercialisation améliorés et une société coopérative efficace et efficiente
Année	2008
Organisation	Organisation communautaire Gurapau
Zone d'intervention	El Molo baie, lac Turkana
Peuples autochtones	El Molo
Montant du don	US\$ 20,000
Description du projet	Le principal objectif de ce projet est d'améliorer les conditions de vie des Elmolo dans la province du lac Turkana grâce à l'amélioration de la production halieutique et de la commercialisation du poisson. Le projet vise à mettre en place des installations de stockage améliorées et hygiéniques, des techniques de commercialisation et des pratiques comptables, associées à de mesures de conservation et d'aménagement des plages. Il s'adressera à 200 pêcheurs qui devraient voir leurs revenus augmenter grâce aux meilleurs installations de pêche fournies, à un accès plus facile aux marchés et à des méthodes de commercialisation ordonnées par le biais d'une société coopérative.

Morocco

Titre	Préservation de l'arganier
Année	2019
Organisation	La Voix de la femme amazighe (IMSLI)
Zone d'intervention	Village d'Anzi, province de Tiznit dans la région de Souss-Massa
Peuples autochtones	Amazigh
Montant du don	US\$ 48 965
Description du projet	L'arganier occupe une place essentielle dans la vie marocaine depuis des siècles, en particulier pour les communautés autochtones amazighes, ou berbères, pour lesquelles il représente une source nutritionnelle, médicinale et économique. Néanmoins, l'arganier est en passe de devenir une ressource menacée d'épuisement, puisque plus de la moitié des forêts d'arganiers ont disparu au XXI ^e siècle. Le projet vise à sensibiliser les peuples autochtones à l'importance de préserver l'arganier dans le village d'Anzi. L'objectif principal est de fournir un appui technique aux coopératives dirigées par des femmes locales pour les aider à extraire l'huile d'argan plus efficacement et, ainsi, leur permettre de maintenir ou d'accroître leur pouvoir économique sans risquer de précipiter l'extinction des arganiers. Un tel événement serait dévastateur pour la région dans son ensemble et pour ces femmes locales en particulier. La préservation de cet

arbre revêt également une grande importance, car elle peut contribuer à atténuer les effets des changements climatiques. Dans le cadre du projet, les femmes amazighes bénéficieront en outre d'une formation portant sur l'entrepreneuriat, la sensibilisation aux questions environnementales et à l'autonomie financière, afin d'optimiser les résultats de leurs activités génératrices de revenus.

Mots clés: activités génératrices de revenus; gestion des ressources naturelles; autonomisation économique des femmes; savoirs traditionnels.

Titre	Intégration économique de la femme autochtone au Maroc – Appui à la commercialisation des produits du terroir
Année	2015
Organisation	La Voix de la femme amazighe (IMSLI)
Zone d'intervention	Régions de Souss-Massa et Beni Mellal-Khénifra
Peuples autochtones	Femmes amazighes
Montant du don	US\$ 48 200
Description du projet	Le projet mené au Maroc visait à aider les femmes berbères à valoriser et à commercialiser leurs produits du terroir (miel, argan, plantes médicinales et aromatiques, dattes, rose, safran, couscous et tapis berbères) selon une démarche axée sur le développement territorial et la mise en valeur du savoir traditionnel. Les femmes bénéficiaires ont été formées et ont acquis des compétences leur permettant de produire et de commercialiser leurs produits dans le cadre du nouveau dispositif de coopératives mis en place par le Gouvernement, dispositif qui a permis de surmonter les difficultés initialement rencontrées en matière de commercialisation et d'assurer l'indépendance économique des participantes. Les clients et les acteurs associés à la production ont pu apprécier à leur juste valeur l'histoire et l'identité des origines des produits, ainsi que l'authenticité de ces derniers, fait rare en ces temps d'industrialisation et de modernisation intensives, et le potentiel économique des communautés rurales. On s'est également efforcé d'encourager la sensibilisation à la protection de l'arganier contre les excès en matière de pâturage et de déforestation. Les participantes au projet ont appris à défendre leurs intérêts dans la communauté et sont devenues des modèles pour d'autres femmes. Elles ont mené des actions visant à faire reconnaître la langue berbère et ont participé à différents débats consacrés au droit à la terre des peuples autochtones. La Voix de la femme amazighe (IMSLI) est l'une des premières organisations du pays à œuvrer à la défense des droits des femmes berbères et à renforcer les capacités des femmes organisées en coopératives à commercialiser des produits traditionnels du terroir.

Ouganda

Titre	Accorder la priorité aux revenus, à l'alimentation et à la sécurité nutritionnelle des jeunes autochtones batwa et de leurs ménages établis aux alentours de la Réserve forestière centrale d'Echuya, dans le district de Kisoro, au sud-ouest de l'Ouganda
Année	2019
Organisation	Biodiversity Conservation for Rural Development
Zone d'intervention	Réserve forestière centrale d'Echuya, sous-districts de Kanaba, Bukimbiri et Murora, district de Kisoro
Peuples autochtones	Batwa
Montant du don	US\$ 50 000

Description du projet Le projet vise à intervenir auprès de 250 Batwa vivant du côté de la Réserve forestière centrale d'Echuya situé dans le district de Kisoro. Lorsque la réserve forestière a été convertie en zone protégée, les Batwa, considérés comme les premiers habitants du Grand Virunga, ont été expulsés de leur terre ancestrale sur laquelle ils vivaient en communautés de chasseurs-cueilleurs. Toutefois, les communautés de Batwa continuent de vivre en bordure de la réserve forestière de manière sédentaire. Le projet vise à encourager les jeunes Batwa et leurs familles à prendre part à des activités visant à améliorer leurs revenus, leur alimentation et leur sécurité nutritionnelle. Une enquête socioéconomique de référence sera menée auprès des communautés batwa vivant aux abords de la réserve forestière et servira de base à la mise en œuvre du projet. Les groupes communautaires seront également renforcés, l'accent étant mis tout particulièrement sur l'autonomisation des femmes et leur accès à des rôles de premier plan. Des formations seront dispensées sur les thématiques suivantes: entreprises agricoles et non agricoles, conservation des sols et de l'eau, gestion de la fertilité des sols, culture et élevage, agroforesterie et collecte des eaux de pluie, gestion des sols, gestion de l'environnement propice à une augmentation de la production et de la productivité, égalité femmes-hommes et autonomisation des femmes. Dans le cadre des activités du projet, les pratiques culturelles des Batwa, notamment les rituels et les savoirs autochtones, seront répertoriées.

Mots clés: nutrition et systèmes alimentaires autochtones; savoirs autochtones; autonomisation des femmes et accès à des rôles de premier plan; agroforesterie; conservation des sols et de l'eau; activités génératrices de revenus.

Titre	Renforcer la capacité des pygmées batwas à entreprendre des activités viables génératrices de revenus en mettant à profit leurs valeurs culturelles
Année	2015
Organisation	Institute of Tropical Forest Conservation
Zone d'intervention	Environs du Parc national impénétrable de Bwindi, sud-ouest de l'Ouganda
Peuples autochtones	Batwa
Montant du don	US\$ 39 000
Description du projet	Bwindi est l'une des zones protégées les plus riches en biodiversité au monde (on y compte plus d'espèces vertébrées que dans n'importe quelle autre région comparable d'Afrique). Dans le cadre de ce projet, l'Institute of Tropical Forest Conservation a aidé les Batwas marginalisés à entreprendre des activités viables génératrices de revenus selon une démarche axée sur les valeurs culturelles et à renforcer la préservation du Parc national impénétrable de Bwindi grâce à l'organisation de visites baptisées "Batwa Forest Experience". "Bwindi Batwa Organization", une organisation locale créée en 2016, a signé en 2017 un mémorandum d'accord avec la Uganda Wildlife Authority concernant la gestion des activités relevant de la Forest Experience. Des installations ont été construites le long d'un sentier naturel de 5,5 km qui sera utilisé pour mettre en valeur la culture des Batwas (maisons dans les arbres ou cabanes des anciens, par exemple). Au moins 13 guides et 20 danseurs batwas ont bénéficié d'une formation en juin et juillet 2017, des visites à visée pédagogique ont été organisées et une brochure de présentation du site a été élaborée. Six groupes ont été constitués aux fins de leur participation à des activités culturelles génératrices de revenus, comme la

vannerie et la sculpture sur bois (Mukongoro et Rushaga), la fabrication de perles et d'autres bijoux (Nteko-Sanuriro), l'apiculture et la fabrication du miel (Kitariro et Kitahurira) et des spectacles culturels, qu'il s'agisse de musique, de danse ou de théâtre (Karehe-Mukono). Des Batwas se sont également rendus à Mgahinga dans le cadre d'une visite d'étude dont ils ont tiré des enseignements qui guideront la gestion de leur propre espace naturel. Grâce à cette initiative, les Batwas ont pu non seulement accéder fréquemment à la forêt, mais ont en outre contribué à la préservation de celle-ci grâce à leur savoir traditionnel, tout en générant des revenus pérennes pour faire vivre leurs familles.

Titre	Enhancing Food and Income Security for the Vulnerable households in Abim District
Année	2011
Organisation	Multi Community Based Development Initiative
Zone d'intervention	Sous-comtés d'Abim, d'Alerek et de Lotuke, district d'Abim, Ouganda du Nord
Peuples autochtones	Femmes Karamojong
Montant du don	US\$ 33 000
Description du projet	Ce projet a contribué à améliorer les moyens d'existence des communautés concernées en leur permettant d'entreprendre des activités génératrices de revenus afin de satisfaire leurs besoins alimentaires et nutritionnels. Le projet a ciblé des femmes karimojongs vivant avec le VIH/sida: elles étaient au total 120, organisées en 12 groupes de 10 femmes chacun. Des formations leur ont été proposées dans les domaines de l'agriculture, de la recherche commerciale et de la finance, et des chèvres et des graines de sorgho et de millet leur ont été fournies, de même que des bœufs pour qu'elles puissent labourer leurs terres. Chaque femme a reçu deux chèvres (240 chèvres au total ont été distribuées), et 12 boucs ont été attribués à chaque groupe et devaient être partagés par les membres. L'un des aspects innovants de ce projet a consisté à mettre en place un système d'achat groupé à l'échelle de la communauté pour acheter certains des intrants nécessaires, comme les chèvres et les bœufs. L'organisation MUCOBADI a utilisé cette approche en raison du savoir communautaire traditionnel nécessaire pour acheter des chèvres et des bœufs capables de supporter les conditions climatiques difficiles du district d'Abim. Des comités d'achat, majoritairement composés de membres de la communauté et travaillant sous la supervision de MUCOBADI, ont été créés. Certaines participantes ont exprimé le souhait de créer des lotissements agricoles afin de produire des surplus alimentaires et de les vendre.

Titre	Amélioration des services de santé par le biais de l'intégration des savoirs traditionnels
Année	2008
Organisation	Women Environmental Conservation Project (WECOP)
Zone d'intervention	District de Moroto
Peuples autochtones	Karimjong/Tepeth
Montant du don	US\$ 20 000
Description du projet	Dans le district de Moroto en Ouganda, la prévalence du VIH/sida se situe entre 40 pour cent et 50 pour cent. Ce projet encourage une approche communautaire de lutte contre le VIH/ sida et vise à mieux informer et sensibiliser les groupes cibles quant au VIH/sida, à promouvoir des programmes susceptibles d'induire un changement de comportement pour éviter le VIH/sida et améliorer la santé, et à favoriser des initiatives propres à susciter des réactions culturelles au sein de la communauté.

République centrafricaine

Titre	Production et Commercialisation du Gnetum spp par les Communautés Pygmées (PCGCP)
Année	2011
Organisation	Maison de l'Enfant et de la Femme Pygmées
Zone d'intervention	Villages de Bakota Liberté, Mouluku et Londo
Peuples autochtones	Communauté Bayaka
Montant du don	US\$ 33 000
Description du projet	Ce projet a contribué à améliorer les conditions socioéconomiques des Bakas en leur dispensant des formations axées sur le développement et la gestion durable des ressources naturelles, dans le respect de leurs habitudes alimentaires et culturelles. Dans ce cadre, les populations autochtones bakas de Bakota Liberté, Londo et Moluku ont été invitées à produire et à commercialiser deux variétés de gnetum (une liane grimpante de la forêt ombrophile tropicale d'Afrique de l'Ouest et du Centre). Malheureusement, ce projet a fait face à d'immenses difficultés en raison de l'éclatement dans le pays d'une guerre civile six mois après son démarrage. Des activités ont débuté et certaines informations ont été remontées, mais il s'est avéré difficile de vérifier les résultats.

République démocratique du Congo

Titre	Projet d'appui à la promotion de l'apiculture pour l'auto-prise en charge durable de la jeunesse des peuples autochtones de Bosenga dans la province de l'Équateur
Année	2019
Organisation	Action pour la Promotion des personnes Vulnérables (APROPEV)
Zone d'intervention	Hinterland de la commune de Wangata dans la province de l'Équateur
Peuples autochtones	Batshua
Montant du don	US\$ 50 000
Description du projet	Le projet sera géré par les bénéficiaires, à savoir les jeunes autochtones de Bosenga. Il consistera à identifier, à sensibiliser, à regrouper en coopératives, à former et à doter en équipements et matériels les jeunes filles et garçons pour qu'ils puissent entreprendre l'élevage des abeilles dans les forêts qui leur appartiennent, et ainsi produire du miel, de la cire, de la propolis et de la gelée royale grâce aux techniques de la protection de la biodiversité. Le miel récolté sera filtré, traité, conditionné et bien conservé pour la vente. C'est un projet de renforcement des capacités en matière d'activités génératrices de revenus. Il s'agit aussi d'une formation professionnelle, technique et environnementale, et d'une initiative d'autonomisation et d'auto-prise en charge durable et responsable autour d'une activité viable et économique.

Key words: beekeeping; biodiversity; income generating-activities.

Titre	Appui aux jeunes et femmes autochtones dans la restauration de la biodiversité des forêts communautaires par la plantation et la gestion rationnelle d'arbres à chenilles comestibles
Année	2019
Organisation	Pilier aux femmes vulnérables actives en RD Congo

Zone d'intervention	Sud-Kivu, territoire de Mwenga, dans sept groupements riverains de la Réserve naturelle d'Itombwe: Basimweda 1er-Kalundu, Irangi-Ilibo, Kigogo, Bawandeme, Bingili-Bazala, Byonga et Kitutu
Peuples autochtones	Bambuti de Mwenga
Montant du don	US\$ 31 100
Description du projet	Officiellement désignée réserve forestière en 2006, la Réserve naturelle d'Itombwe (RNI) a eu des effets négatifs sur les conditions de vie des populations autochtones de Mwenga, aggravant ainsi leur pauvreté et leur discrimination, notamment en ce qui concerne l'accès à leurs forêts traditionnelles. Cette catégorie de populations vulnérables est obligée de se rabattre sur les forêts communautaires, qui sont en état de dégradation très avancé et qui sont dépourvues de leur biodiversité, notamment les chenilles comestibles. Ce projet vise à restaurer la biodiversité des forêts communautaires et la réappropriation par les populations autochtones (1 400 bénéficiaires, dont 700 jeunes et 700 femmes autochtones) par la plantation d'arbres à chenilles comestibles dans les forêts communautaires. L'utilisation des chenilles en tant que produit alimentaire permet, d'une part, de pallier l'insécurité alimentaire et, d'autre part, de créer une source de revenus pour les jeunes et les femmes autochtones, en vue de contribuer à l'amélioration de leurs conditions socioéconomiques.

Key words: Indigenous food systems; community-based forest management.

Titre	Projet d'autonomisation des ménages autochtones de Kalonge et Bunyakiri grâce à l'apiculture dans la Province du Sud-Kivu
Année	2015
Organisation	Collectif pour les peuples autochtones au Kivu (CPAKI)
Zone d'intervention	Kalehe, Province du Sud-Kivu
Peuples autochtones	Batwa
Montant du don	US\$ 37 000
Description du projet	Le projet mené en République démocratique du Congo a contribué à améliorer les conditions socioéconomiques des ménages batwas du territoire de Kalehe (Sud-Kivu), en particulier de ceux qui ont été chassés de leurs terres ancestrales entre 1970 et 1975. Plus de 200 ruches traditionnelles ont été installées pendant le projet. Chacune des familles bénéficiaires a pu produire environ deux litres de miel chaque mois. La production a été pour une partie vendue sur le marché local et pour l'autre partagée entre les bénéficiaires, qui ont vu leur revenu augmenter, passant de 0,5 USD à 1,33 USD par jour. Aujourd'hui, grâce au projet de récolte de miel, 100 ménages batwas ont un certain emploi et participent à des activités productives. Les populations locales ont pris part à l'installation et à l'entretien des ruches et des abeilles, et ont veillé à ce que les ruches soient entourées d'une végétation florale suffisante et disposent de suffisamment d'eau; elles ont ensuite récolté le miel et l'ont vendu sur les marchés locaux. Les femmes ont participé activement à ces opérations et des activités de découverte de l'apiculture ont été proposées aux jeunes enfants. Le projet a permis de faire évoluer l'attitude à l'égard des Batwas, comme l'attestent la demande de miel et le fait que les communautés voisines aient manifesté leur désir de participer au projet avec les Batwas. Un lien a été établi entre le Collectif des peuples autochtones du Kivu et le mouvement Slow Food, dans le cadre du partenariat entre le FIDA et ce mouvement.

Titre	Valorisation des Territoires/Terres Traditionnelles des Autochtones Pygmées par la Forestierie Communautaire à Walikale
Année	2011
Organisation	Programme d'integration et de developpement du peuple pygme au Kivu

Zone d'intervention	Province du Nord-Kivu, territoire de Walikale
Peuples autochtones	Batwa, Bambuti, Babuluko
Montant du don	US\$ 27 000
Description du projet	<p>Ce projet a contribué à permettre aux peuples autochtones de mieux défendre leurs droits en ce qui concerne les terres et les forêts en tirant parti de leurs savoirs traditionnels, et à réduire la pauvreté grâce à une utilisation durable des ressources naturelles. Bien que le projet ait initialement concerné 6 068 personnes dans quatre villages, ce sont au total 9 267 personnes qui ont bénéficié des activités menées. Le projet consistait entre autres choses à favoriser un dialogue interculturel de ces communautés avec leurs voisins non autochtones, l'objectif étant de gérer et de réduire les conflits liés aux ressources forestières et d'assurer la conservation de ces dernières. Dans le cadre d'un exercice cartographique participatif, les communautés ont indiqué les limites de leurs territoires et délimité les zones agricoles, les zones à vocation touristique et les zones protégées réservées aux communautés autochtones. Ces cartes ont ensuite été soumises au Ministère des terres et acceptées comme un modèle de stratégie élaboré par une communauté pour gérer ses propres territoires, au lieu de se voir expulsée de ses terres ancestrales. Le Ministère a chargé l'organisation non gouvernementale Programme d'intégration et de développement des peuples pygmées (PIDP) de l'aider à fournir à d'autres communautés de la province un appui afin qu'elles cartographient leurs territoires. Cela a représenté un grand succès pour PIDP, qui a pu former les membres du Gouvernement et des communautés au travail de zonage participatif. Cette réussite, grâce à laquelle PIDP est devenue un prestataire de services auprès des autorités locales, illustre bien comment une activité menée à petite échelle peut être reproduite à plus grande échelle au niveau local. Dans le cadre du projet, les communautés ont également procédé, dans une perspective de conservation et de durabilité, à une "analyse de la biodiversité" des ressources de la forêt, en recensant notamment les diverses espèces de la faune et de la flore sauvages ainsi que les divers types de végétation, d'arbres et de poissons présents dans la rivière.</p>

Titre	Projet de transformation et de valorisation des produits agricoles par les femmes autochtones de Bunyakiri
Année	2008
Organisation	L'Union pour l'Emancipation de la Femme autochtone (pygmée) U.E.F.A
Zone d'intervention	Bunyakiri, province du Sud-Kivu
Peuples autochtones	Femmes pygmées
Montant du don	US\$ 25 000
Description du projet	<p>Ce projet vise à fournir aux femmes pygmées du village de Bunyakir, dans le district de Kalehe de la province du Sud Kivu, l'équipement nécessaire à la production et à la commercialisation d'huile de palme, de manioc et de maïs. Cet équipement – moulins pour le manioc et le maïs, presses pour l'extraction de l'huile de palme et fabrique de savon – sera entièrement géré par les femmes locales. Celles-ci recevront une formation en matière de gestion administrative, financière et technique ainsi que de production de savon. Cette activité rémunératrice devrait permettre aux femmes pygmées de gagner en autonomie grâce à l'utilisation de leurs produits locaux.</p>

République-Unie de Tanzanie

Titre	Renforcer la sécurité foncière et l'identité culturelle des peuples akiye/dorobo dans le nord de la République-Unie de Tanzanie
Année	2019

Organisation	Ujamaa Community Resource Team (UCRT)
Zone d'intervention	Districts de Kieto et de Simanjiro
Peuples autochtones	Akiye/dorobo
Montant du don	US\$ 50 000
Description du projet	La culture et l'identité akiye sont fondées sur la pratique de la chasse et de la cueillette comme moyen d'existence. Le projet permettra de renforcer les progrès accomplis grâce à l'action menée par l'Ujamaa Community Resource Team pour garantir la sécurité foncière du peuple akiye dans les districts de Kieto et de Simanjiro. La sécurité foncière des territoires restants sera assurée grâce à l'acquisition de certificats d'occupation communaux de droit coutumier. Le projet encouragera les jeunes de la communauté akiye à être fiers de leur identité culturelle et favorisera la compréhension du rôle de leaders qu'ils seront amenés à jouer dans le futur. Il permettra d'éviter que ces groupes autochtones marginalisés ne perdent à nouveau des terres et garantira leurs droits fonciers et leur alimentation (notamment dans le cas des zones forestières qu'ils utilisent pour la culture fourragère, la chasse ou la récolte du miel). Ce projet visera également à faire émerger une unité entre les communautés akiye dispersées et à forger une identité culturelle commune. Dans les régions où les Akiye cohabitent avec d'autres groupes, tels que les pasteurs massaï, le projet profitera également à ces groupes, dans la mesure où les Akiye et les pasteurs noueront des liens plus étroits et plus respectueux dans le cadre de la gestion des terres et des ressources naturelles.

Mots clés: droits fonciers; moyens d'existence fondés sur la chasse et la cueillette.

Titre	Sécurité foncière et ressources naturelles en faveur des Hadzas, dans le nord de la République-Unie de Tanzanie
Année	2015
Organisation	Ujamaa Resource Community Team
Zone d'intervention	Zone du lac Eyasi, district de Karatu et vallée de Yaeda, district de Mbulu
Peuples autochtones	Peuple hadza, nord de la République-Unie de Tanzanie
Montant du don	US\$ 48 200
Description du projet	Les Hazdas sont essentiellement des chasseurs-cueilleurs qui dépendent de l'accès à la faune et à la flore sauvages pour assurer leur subsistance. Or, les agriculteurs empiétant sur leurs espaces pastoraux et leurs communautés pastorales, les Hazdas doivent se retrancher dans la forêt et leurs territoires, ce qui entraîne l'appauvrissement de la faune et de la flore sauvages et la déforestation. Le projet visait à protéger la sécurité foncière et les ressources naturelles des Hazdas. La jouissance collective de près de 20 000 hectares de terres a été garantie aux Hazdas (chasseurs-cueilleurs) et aux Datogas (éleveurs pastoraux) grâce à la délivrance de certificats de droit coutumier d'occupation. Des cadastres ont été établis dans cinq villages pour permettre aux conseils et comités villageois de délivrer d'autres certificats de droit coutumier d'occupation, compte tenu de l'utilisation des terres. Les limites des districts de Mbulu et de Karatu ont été définies et matérialisées, en collaboration avec le Ministère des terres et du développement de l'habitat de la République-Unie de Tanzanie. Ces démarches ont facilité la création de cartes, lesquelles ont à leur tour permis de réduire les différends liés aux limites géographiques dans la zone. Douze certificats de droit coutumier d'occupation concernant des forêts et des pâturages ont été délivrés pour renforcer la sécurité foncière des zones forestières et pâturages protégés. À partir des travaux menés précédemment par l'organisation Ujamaa Community Resource Team, les acteurs du projet se sont employés à

permettre aux Hazdas d'accéder à leurs ressources naturelles en négociant avec les villages voisins afin que les terres des Hazdas dans les districts situés dans la zone de conservation de Ngorongoro soient reliées, ce qui permet en retour d'assurer et de protéger l'existence d'un couloir biologique. Des règlements concernant cinq villages ont été élaborés et présentés pour examen au conseil de district. Ils constituent des outils juridiques visant à protéger et à garantir la mise en œuvre dans les villages de bonnes pratiques s'agissant de la protection de l'environnement, de l'éducation, des migrations illégales et de l'agriculture.

Titre	Pastoralists re-herding project
Année	2011
Organisation	Parakuiyo Pastoralists Indigenous Community Development Organisation (PAICODEO)
Zone d'intervention	Le district de Kilosa dans la région de Morogoro
Peuples autochtones	Communautés Parakuiyo pratiquant l'élevage pastoral
Montant du don	US\$ 24 000
Description du projet	Le projet consistait à aider des communautés pratiquant l'élevage pastoral à recouvrer leur dignité en favorisant leur capacité à subvenir à leurs besoins grâce au renforcement du tissu social et de la cohésion sociale. Cet objectif a été atteint en aidant 60 familles à sortir de la pauvreté moyennant: la création d'un mécanisme d'assistance mutuelle en ce qui concerne le bétail; la lutte contre le départ de membres de ces familles vers le centre urbain; la protection de la biodiversité en évitant la destruction des ressources forestières que peut entraîner la pauvreté. Ces résultats ont été obtenus par l'organisation PAICODEO grâce à la réactivation d'un système traditionnel moribond appelé "Ewoloto" chez les Massaïs. Au total, 120 troupeaux de bétail ont été achetés et distribués à 60 familles, dont chacune a reçu deux génisses. Il a ensuite été demandé à ces familles de solliciter l'aide de leur famille élargie pour obtenir chacune une génisse supplémentaire, afin de parvenir à un total de trois génisses par famille. Par la suite, des groupes ont été constitués dans chacun des villages des bénéficiaires pour créer le Fonds communautaire Ewoloto. Les membres ont été priés de verser une contribution annuelle, ces fonds devant permettre d'assurer la pérennité des résultats après la fin de l'exécution du projet. Les bénéficiaires ne sont pas autorisés à vendre le premier veau né des génisses; ils sont censés remettre ces animaux au comité Ewoloto afin qu'ils soient distribués à d'autres membres de la communauté qui n'ont pas reçu de génisse dans le cadre du projet. Le système Ewoloto a montré qu'il pouvait permettre d'assurer la viabilité du projet, de fournir une source supplémentaire de revenu de subsistance et de créer un fonds de roulement pouvant servir au réapprovisionnement en bétail ou à la satisfaction d'autres besoins de la communauté.

Titre	Centre culturel autochtone Masaï (IMCC)
Année	2008
Organisation	Indigenous Heartland Organization (IHO)
Zone d'intervention	Ngorongoro
Peuples autochtones	Masaï de Ngorongoro
Montant du don	US\$ 20 000
Description du projet	Ce projet vise à créer un Centre culturel autochtone Masaï (IMCC), qui sera à la fois un musée répertoriant les traditions et les coutumes Masaï, sera à l'origine d'activités rémunératrices pour les femmes autochtones et un vecteur d'autonomisation des membres de la communauté. Par ses activités, le musée gardera la trace des traditions Masaï, y compris les récits, les broderies perlées, les vêtements, les parures de corps (ocre

notamment), la médecine traditionnelle et les croyances populaires. Le musée constituera également une assise pour la sécurité économique et l'autonomie des femmes, par le biais de la formation des femmes autochtones et d'activités rémunératrices fondées sur le tourisme.

Rwanda

Titre	Amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition des Batwa/Pygmées du District de Rutsiro grâce à l'élevage de petit bétail, au maraîchage et à la culture de champignons
Année	2015
Organisation	OSEPCCA-NGO
Zone d'intervention	Province de l'Ouest, District De Rutsiro (9 Secteurs: Nyabirasi, Ruhango, Boneza, Gihango, Kigeyo, Kivumu, Mukura, Musasa et Mushonyi)
Peuples autochtones	Batwa
Montant du don	US\$ 46 400
Description du projet	Le projet mené au Rwanda visait à améliorer la situation socioéconomique et nutritionnelle des Batwas en réduisant la malnutrition, en préservant la sécurité alimentaire, en créant des emplois et en générant des revenus. Il s'est notamment agi de promouvoir l'élevage de petit bétail (chèvres) et la création de potagers. Au total, 450 chèvres ont été distribuées à 64 ménages dans deux régions (Boneza et Kigeyo), 150 abris pour chèvres ont été construits et 150 potagers ont été créés. Les légumes et les pommes de terre récoltés ont grandement contribué à améliorer la nutrition des bénéficiaires, et la multiplication des chèvres a garanti une source de revenus pérennes. Des emplois, notamment pour les femmes, ont en outre été créés, grâce aux activités liées à l'entretien des chèvres et à la vente de légumes et de chevreaux. Par ailleurs, le projet a permis de faire évoluer les mentalités, les populations étant désormais motivées et encouragées à travailler collectivement, à signaler les problèmes et à trouver des solutions ensemble. Trois coopératives rassemblant au total 89 femmes ont été créées. Elles sont dûment enregistrées et disposent de tous les documents administratifs nécessaires. Elles permettent de créer des liens et des partenariats avec d'autres acteurs de développement en vue de mener des activités à plus grande échelle.

Titre	Soutenir la diversité culturelle et le développement des Batwa expulsés dans les forêts, parcs nationaux des volcans, et Nyungwe, et leur participation et implication aux programmes de développement du pays
Année	2008
Organisation	Communauté des potiers du Rwanda COPORWA ASBL
Zone d'intervention	Les alentours des parcs nationaux du volcan (Province du Nord) et de Nyungwe (Province du Sud et de l'Ouest)
Peuples autochtones	Pygmées Batwa
Montant du don	US\$ 20 000
Description du projet	Le projet vise à renforcer les capacités des Pygmées Batwa au Rwanda. Il s'attachera principalement à accroître la sécurité alimentaire au sein des communautés par des activités rémunératrices et soutiendra la création de coopératives et leur renforcement. La diversité culturelle et les savoirs traditionnels seront des atouts permettant de rehausser le potentiel économique de ces populations. Les bénéficiaires directs représentent environ 525 ménages et 1 575 Batwa répartis dans huit districts des provinces du Nord, du Sud et de l'Ouest.

Zimbabwe

Titre	Amélioration de la sécurité alimentaire et monétaire des petits exploitants autochtones et des personnes vivant avec le VIH/sida dans les terres communautaires fragiles de Changazi, district de Chimanimani District, au Zimbabwe
Année	2008
Organisation	Family-In-Need Trust
Zone d'intervention	Changazi, district de Chimanimani
Peuples autochtones	Shona-Nduwu
Montant du don	US\$ 20 000
Description du projet	Ce projet sera mis à exécution par le peuple Shona-Nduwu du district de Chimanimani, dans la province du Manicaland, au Zimbabwe. Il s'adresse aux petits exploitants autochtones et aux personnes vivant avec le VIH/sida dans des terres communales fragiles et vise à améliorer leur sécurité alimentaire et monétaire. Il ciblera plus particulièrement les grand-mères, les veuves et les ménages dirigés par un enfant. L'élevage caprin et les jardins nutritionnels seront encouragés et une formation en matière d'agriculture et de cultures résistantes à la sécheresse sera offerte aux communautés aux fins de renforcement des capacités.